

dont cet Être grand et bon au-dessus de tout use à l'égard de tous les hommes justes ou injustes, Priants ou non Priants ; paroles que j'ai souvent eu occasion de vous citer, mais assez inutilement jusques à présent ; sur lesquelles je désire pourtant que vous fassiez aujourd'hui de sérieuses réflexions, eù égard aux atrocitez que vous venez de commettre. Jésus-Christ nous dit : Traitez tous les hommes de la même manière que vous voudriez vous-mêmes qu'ils vous traitassent. O homme sauvage, consulte maintenant ton cœur sur ces excellentes paroles sorties de la bouche du Sauveur. Il peut t'arriver, dans le cours de ta vie, de tomber quelque jour entre les mains d'une nation étrangère, dont tu n'as jamais ouï parler : dis de bonne foy, comment tu voudrois qu'elle te traitât ? Suppose, si tu veux, qu'elle t'est ennemie cette nation : diras-tu que tu n'en attends pas d'autre traitement que celui que tu fais à ceux de tes ennemis que tu as entre les mains. Si tu le dis, tu tire de ton cœur ce que le grand Dieu n'y a jamais mis ; tu prouve par là que tu as dépravé son ouvrage ; ta férocité t'aveugle, et tu ne conserves plus de l'homme que la figure. Cependant tu veux à quelque prix que ce soit être homme. Ecoute : je reconnois que tu es homme ; oui, j'avoue que tu l'es ; mais que tu ne l'es que comme le vin meslé d'eau est vin ; tu es homme comme moy par rapport aux deux êtres qui te composent, sçavoir ton Toy-même et ton âme. C'est de ce Toy-même et de cette âme joints, unis et mariez ensemble pour un temps, que résulte ton être d'homme.